

## CANTATE.

# LES CYGNES MALADES.

C'était au lendemain de la grande déroute ;  
Ils avaient tous laissé leurs crampons sur la route,  
Et, le front rembruni par la mauvaise humeur,  
Ils couraient, en glissant, après leur gouverneur ;  
Car Luc, dans un moment de navrante faiblesse,  
Avait de Spencer Wood quitté la forteresse.

Grand deuil dans le camp libéral !  
Les plus forts perdaient leur moral ;  
C'était comme un chant sépulchral,  
Annonçant que le carnaval

Les avait abreuvés de sa dernière ivresse.

Ils étaient mal chaussés pour galoper bien loth ;  
Aussi, vit-oc., soudain, hiletants dans un colb ;  
Les plus repus d'entr'eux se dire en tête à tête :  
" Rien n'est encor perdu, pourvu que l'on s'arrête."

— Soit, dit l'un des amis,  
Je suis de son avis,  
Et de ce beau gachis  
Sauvons quelques débris ;  
Ce sera ça de pris  
Sur les fonds du pays.  
Nous sommes d'une race,  
Grâce aux crampons, tenace,  
Qu'un appétit vorace  
Assés souvent agace.  
Si d'une volte face  
Qu'on fait avec audace  
L'exemple est efficace  
Satisfaisons la masse.  
Cris, discours à la brassé,  
Insultes, tous de crasse,  
Et programme cocasse,  
Rien ne nous embarrasse  
Quand il faut qu'on le fasse  
Pour remplir la besace.  
Après tout, on ramasse,  
Ce qu'on peut à la chasse.